Tel doit être notre ardent désir et notre prière incessante, si nous aimons Jésus-Christ et si nous aimons les hommes nos frères. "Que votre règne, votre règne social, votre règne eucharistique arrive !" ce doit être notre souhait et notre devise pratique. Et tous nos efforts doivent tendre à avancer, dans la limite de notre influence, ce règne béni. Tous nous pouvons en être les ouvriers et les soldats : les plus humbles concours, soutenus par l'appui supérieur du Maître, ont leur action et leur importance. Ne négligeons aucune occasion d'affirmer les droits, l'autorité de Jésus sur nos personnes, nos familles, notre patrie. Ne rougissons jamais de son sceptre, et sachons porter haut son drapeau dans la mêlée des doctrines et des intérêts humains : ce sera nous faire respecter en même temps que faire respecter notre chef.

Ici, dans notre Canada, le règne social de Jésus-Christ subit, comme ailleurs, des restrictions et des entraves. A nous de travailler à les élargir et à les briser. La prudence dans cette œuvre n'exclut ni l'énergie, ni le zèle, ni l'enthousiasme. Le devoir en échoit surtout à ceux qui détiennent une part quelconque de l'autorité publique. Chefs de famille, chefs de municipalité, membres des conseils de l'état, que tous sachent mettre à sa place, qui est la première, Jésus-Christ, sa loi, son inspiration, sa Personne sacrée. Ils ne sauraient rendre à la société qui met en eux sa confiance de plus éminent service.

Il ont, pour les aider dans cette œuvre, l'exemple des pères de notre patrie, des fondateurs de notre nationalité, dont le but avoué, dans leurs travaux, leurs luttes et leurs glorieuses conquêtes, était de donner à Jésus-Christ un nouveau royaume dans un monde nouveau. Aussi, comme ce nom sacré retentit à toutes les pages, comme il resplendit sur tous les sommets de notre histoire ! Et quels gestes le Christ accomplit sur nos rives par l'Eucharistie et la Croix, ces deux symboles de son règne !

Tous, aux pieds de l'Hostie vivante, pénétrons-nous pendant ce mois de la grandeur et des bienfaits de sa royauté divine, et qu'à défaut de l'action extérieure, nos humbles et instantes supplications hâtent le jour de son définitif triomphe.